

**L'hétérogénéité entre les Pays du Moyen  
Orient et d'Afrique de Nord.  
Quelle légitimité pour le terme MENA ?**

Les pays du Moyen-Orient et Afrique du Nord ont commencé progressivement à obtenir leurs indépendances politiques, au début de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, cette indépendance est achevée après des décennies de colonisation européenne.

Nous ne pouvons jamais dire que ces pays ont obtenu la stabilité politique, que les pays de la région sont marqués d'une façon quasi permanente par l'instabilité à différents niveaux, économiquement et politiquement.

Chacun de ces des pays avait ses propres problèmes, et on peut dire que la principale similitude entre ces pays est l'instabilité.

La recherche des causes de l'instabilité ouvre la porte à un large éventail de questions auxquelles nous tenterons de répondre.

De ce qui précède, il serait naturel que le lecteur déduise, que nous allions étudier un groupe de pays similaires et homogènes dans tous les domaines, social, politique et économique.

En fait, un grand nombre d'organisations internationales telles que la Banque mondiale et le Fonds Monétaire International (FMI) ont joué un rôle important dans le renforcement de cette impression. Par exemple : la Banque mondiale a constaté qu'il est approprié de rassembler les pays situés aux Moyen-Orient et Afrique du Nord, dans un seul groupe appelé MENA. (*Middle East and North Africa*) malgré les sérieuses divergences entre eux.

En fait, le terme, MENA est un terme géographique, utilisé pour désigner les pays situés dans la région géographique en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, quel que soit le degré d'homogénéité ou de la similitude entre ces pays.

J'ai mentionné plus tôt que le terme Moyen-Orient est un terme purement européen, sur la base de celui-ci comme une zone géographique située à l'est de la mer Méditerranée par rapport à l'Europe, tenant compte du fait que la région des Balkans est située à l'est ainsi que de l'Europe, elle a été connue comme le Proche Orient, et également l'Inde et la Chine sont l'Extrême-Orient. Donc par conséquent la région qui se situe entre les deux doit être appelée le Moyen-Orient.

En raison de l'ambiguïté géographique et de la nature européenne du terme « Moyen-Orient »

beaucoup d'académiques commencent utiliser le terme WANA (West Asia-North Africa) ou (moins fréquente) NAWA (North Africa-West Asia)<sup>78</sup>

Ainsi, nous constatons que le terme, MENA n'est pas stable comme nous pouvons nous attendre, car c'est à partir de Avril 2013 Le Fonds monétaire international (FMI) dans ses bases des données a commencé utilisé un nouveau terme il s'agit de MENAP Pour faire référence aux (Moyen-Orient, Afrique du Nord, l'Afghanistan et le Pakistan), où elle ajoute L'Afghanistan et le Pakistan aux pays du MENA.<sup>79</sup>

## **1. La diversité religieuse :**

L'appartenance religieuse est un élément de l'identité nationale, l'importance de cet élément apparaît dans les pays du Moyen-Orient et Afrique du Nord principalement en raison de la nature traditionnelle de la société. Nous allons essayer de mettre la lumière sur la diversité religieuse dans la région du MENA.

Le Moyen-Orient a longtemps été considéré comme la terre de l'Islam. En fait, l'Islam est né et a grandi dans la région de la péninsule arabique, puis s'élargit pour inclure de vastes régions du monde pour devenir avec le temps la religion de la majorité de la population aux Moyen-Orient et Afrique du Nord.

Le Moyen-Orient est le berceau de l'Islam et également des religions monothéistes : Le Judaïsme et Le Christianisme. Bien que l'Islam soit la religion de la majorité des habitants de cette région, Le judaïsme et le christianisme ont une importante présence dans certains pays (le judaïsme est la religion de la majorité dans l'État d'Israël et les chrétiens représentent près de la moitié de la population du Liban, avec plus de 10 % de la population de l'Égypte et moins de 10 % de la population de la Syrie et de l'Irak.

---

<sup>78</sup> VOIR ; ELBELTAGY, ADEL. 1997. WEST ASIA AND NORTH AFRICA: A REGIONAL VISION. CONSULTATIVE GROUP ON INTERNATIONAL AGRICULTURAL RESEARCH 4

<sup>79</sup> [HTTP://WWW.IMF.ORG/EXTERNAL/PUBS/FT/WEO/2013/01/WEODATA/INDEX.ASPX](http://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2013/01/weodata/index.aspx)

### 1.1. L'islam Sunnite et l'islam Chiite :

L'islam Sunnite et l'islam Chiite sont les deux principales confessions de l'islam. La répartition démographique entre les deux confessions est difficile à évaluer, elle varie selon la source, mais on peut estimer que plus de 75 % du monde musulman sont Sunnites et 20 % sont Chiites, et le reste réparti entre plusieurs autres confessions.

Les Sunnites sont majoritaires dans la plupart des communautés musulmanes : En Asie du Sud-Est, la Chine, l'Afrique, et une partie du monde arabe. Les chiites constituent la majorité de la population de l'Iran, l'Irak et de Bahreïn, en plus d'être une minorité significative au Liban. En Azerbaïdjan, la majorité de la population sont des musulmans chiites. Le Pakistan possède la plus grande population sunnite du monde musulman. C'est dans ce pays que l'on trouve le deuxième plus grand groupe de population (duodécimain)<sup>80</sup> du monde musulman Chiite.

La scission entre les Sunnites et les Chiites remonte à la mort du prophète Mahomet en 632.

Les chiites désignent Ali gendre et cousin de Mahomet, au nom des liens du sang. Les Sunnites désignent eux Abou Bakr, un homme ordinaire et compagnon de toujours de Mahomet, au nom du retour aux traditions tribales.

. Le différent s'est considérablement intensifié après la bataille de Karbala. Durant cette bataille, Hussein Ibn Ali et sa famille ont été tués par l'armée du calife Omeyyade Yazid I. Aujourd'hui, il existe des différences notoires dans la pratique religieuse, les traditions et les coutumes, souvent liées à la jurisprudence. Bien que tous les groupes musulmans considèrent le Coran comme l'écrit divin. Que ce soit les Sunnites et Chiites ont des opinions différentes sur *Hadith*<sup>81</sup>.

---

<sup>80</sup> Le chiisme duodécimain désigne le groupe des chiites qui croient dans l'existence des douze imams. 90 % des chiites sont duodécimains et ils sont majoritaires parmi les écoles de la pensée chiite.

<sup>81</sup> La communication orale du prophète de l'islam Mahomet.

## Chorologie des conflits entre les Sunnites et les Chiïtes :<sup>82</sup>

- 656 « ap. J.-C » Vingt-quatre ans après la mort du prophète Mahomet, une crise de succession aboutit à une division entre sunnites et chiïtes. Les premiers acceptent la gouvernance d'un calife élu alors que les seconds ne reconnaissent que les imams descendants de la lignée du Prophète, représentée à cette époque par Ali ibn Abi Taleb, cousin et gendre du Prophète.
- 680 « ap. J.-C » Hussein, le fils cadet d'Ali, est tué par l'armée du calife sunnite Yazid ben Muawiya lors d'un affrontement à Kerbala (aujourd'hui en Irak), un martyr commémoré chaque année par les chiïtes le jour de l'Achoura (10 en arabe), le 10 du mois de mouharram, le premier mois du calendrier musulman.
- 874 « ap. J.-C » Disparition à Samarra (actuellement en Irak) de Muhammad Al-Mahdi, le douzième imam. Pour les chiïtes duodécimains – majoritaires en Irak et en Iran – douze imams se sont succédé et le douzième, “occulté”, va réapparaître pour rétablir le règne de l'islam dans le monde.
- XVI<sup>ème</sup> siècle Face à l'expansion des Ottomans sunnites qui conquièrent l'Irak, l'Iran, sous la dynastie des Safavides, se convertit au chiïsme duodécimain.
- 1979 La révolution islamique en Iran n'est pas parvenue à désamorcer le conflit tant redouté entre sunnites et chiïtes au Moyen-Orient.
- 1980-1988 Guerre Iran-Irak, durant laquelle les pays occidentaux soutiennent le régime sunnite de Saddam Hussein contre la république islamique chiïte d'Iran, dirigée par l'ayatollah Khomeiny.

---

<sup>82</sup> <http://www.courrierinternational.com/>

- 2003 L'invasion américaine de l'Irak aggrave le conflit entre sunnites et chiites dans ce pays.<sup>83</sup>

- A partir de 2011, avec les évènements dans le monde arabe, des mouvements islamistes sunnites sont apparus tel que Daech (en Syrie et en Irak) et Front Al-Nosra en Syrie. Ansar al-Charia (en Libye, Tunisie, Yémen). Al quaida au Maghreb Islamique.

La plupart de ces mouvements sont considérés comme des groupes terroristes par la communauté Internationale.

Les tensions entre communautés se sont intensifiées depuis les révolutions Arabes plus connus sous le terme de Printemps Arabes (le soulèvement de Bahreïn, Irak et plus récemment le conflit syrien).

---

<sup>83</sup> ARMANOIS, Febe. 2004. *Islam : Sunnis and Shiites*. Washington DC. Rapport pour congres. ( en Anglais)

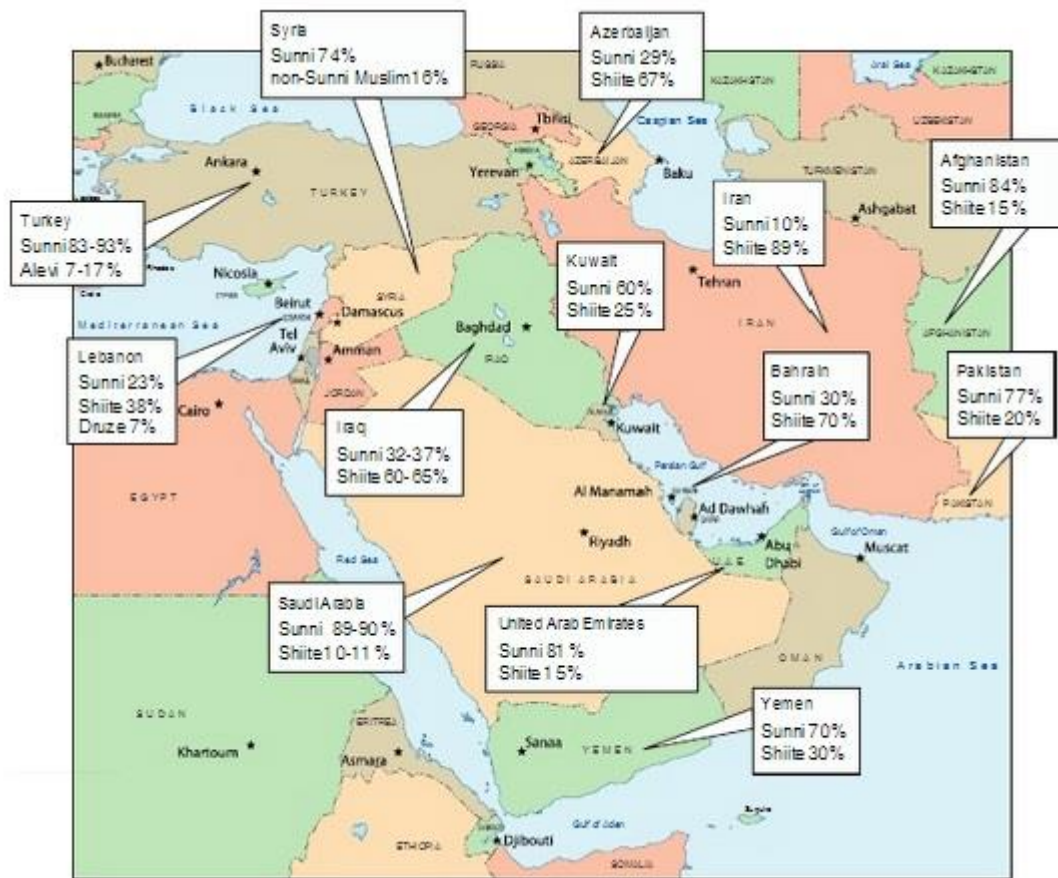


Figure 10 L'Islam Sunnite et l'Islam Chiite dans le moyen orient

Source : Mapresources.com. Cette carte a été Préparée pour un rapport pour le congrès. Islam : Sunnite et Shiites.

## 1.2. Les Juifs au Moyen-Orient et Afrique du Nord

Quand, nous parlons des Juifs au Moyen-Orient, il ne fait aucun doute que cela va donner l'impression que nous allons rechercher dans le conflit israélo-arabe. En fait, bien que ce conflit ait des racines historiques, la violence entre juifs et arabes s'est accentuée après la fondation de l'État d'Israël en 1948. Cet État à régulièrement été rejeté par les Arabes. Initialement, une distinction doit être faite entre deux notions complètement différentes : La

religion et le nationalisme. Il y a beaucoup de quiproquo entre arabe et islam. Que le judaïsme est une religion tandis que l'arabisme est une nation.

Le Moyen-Orient est le berceau naturel des Juifs. Ils sont des peuples sémitiques qui sont nés dans la région (Mésopotamie, la Syrie et la péninsule arabique).

Nous ne regardons pas la vieille histoire des Juifs, mais, souligner qu'avec l'avènement de l'Islam et sa propagation dans le Moyen-Orient et Afrique du Nord, il y avait des tribus juives déployées dans la région, ces tribus ont écrit certains conflits avec les Arabes musulmans, en particulier dans la péninsule arabique, mais les juifs en général ont ouvert leurs fenêtres à la civilisation islamique.<sup>84</sup> Ils ont été intégrés dans la communauté musulmane, ils ont adopté la langue arabe à la fois dans l'entretien quotidien ou en matière religieuse ou dans leur vie quotidienne. Aussi la structure de classe sociale juive n'était pas différente que la structure de la société dans son ensemble. Au début du Moyen Age, les Juifs du monde islamique étaient représentants plus de la moitié de la population juive du monde. Toutefois, le nombre diminue même devenir une minorité qui ne dépasse pas 10 %.<sup>85</sup>

En général, les Juifs ont habité les grandes villes en raison de leur profession, notamment le commerce, les activités industrielles. En 1947, les Juifs comptaient 118.000 habitants en Irak dont 77.542 habitaient à Bagdad. Il y avait aussi une forte proportion d'entre eux à Bassora et Mossoul, ce qui signifie que la plupart des Juifs d'Irak étaient de la population urbaine (sans compter les 18000 Juifs du Kurdistan). La même situation s'applique en Égypte, lors du recensement de 1937, le nombre de Juifs d'Égypte était de 63.550 dont la majorité d'entre eux

---

<sup>84</sup> HARY Benjamin, HAYES John, ASTREN Fred. 2000. *Judaism and Islam: Boundaries, Communication and Interaction*. Edited by Brill. Vol. 27, *Brill's series in jewish studies*. Boston

<sup>85</sup> Voir : *The Jewish Communities in the Arab World since the Mid-Nineteenth Century*. **Encyclopedia Elmessiri**.

<http://www.elmessiri.com/encyclopedia/JEWISH/ENCYCLOPID/MG4/GZ2/BA4/MD1/M0040.HTM>



au Caire (34.103 personnes et 24290 à Alexandrie) ce qui représentait 96 % des Juifs d'Égypte en 1937. Le reste réparti dans les petites villes comme Mansoura, Tanta, Damanhur.

Au Maroc, 80 % des Juifs étaient dans les centres urbains tels que Casablanca et les d'autres villes comme Marrakech et Fès.

Dès 1950, la majeure partie des juifs présents dans les pays arabes s'exile à destination de l'état d'Israël. La population juive passe de plusieurs milliers en 1947 à seulement quelques centaines dans un pays comme l'Égypte et l'Irak. Plusieurs milliers de juifs sont restés au Maroc. Cet exil peut s'expliquer par diverses raisons : L'émergence de la tendance nationaliste/socialiste dans les pays arabes qui n'encourage pas la présence d'étrangers dans le développement économique. Les Juifs étaient fortement représentés jusqu'à lors dans la vie économique sont devenus des cibles pour le pouvoir en place. Les juifs ont dès lors été considérés comme des étrangers car la plupart d'entre eux avaient une autre nationalité que celle du pays.

Avec la naissance de l'État d'Israël qui est présenté comme la patrie des Juifs, et l'état de guerre entre les États arabes et l'État d'Israël cela a incité les Juifs dans les pays arabes à émigrer en grand nombre pour le monde occidental et Israël.<sup>86</sup>

### **1.3. Le Christianisme aux Moyen-Orient et Afrique du Nord :**

Le Christianisme au Moyen-Orient a été présent depuis sa naissance parce que le Moyen-Orient est le berceau du christianisme, c'était la religion principale dans la région depuis le quatrième siècle jusqu'à la conquête islamique. Le nombre exact de chrétiens aux Moyen-Orient et Afrique du Nord aujourd'hui n'est pas déterminé, mais il est estimé à 13 millions, environ 11 à 12 millions dans les pays arabes. (Les 22 pays de la Ligue des Arabes).<sup>87</sup>

---

<sup>86</sup> *Ibid. vol 4.*

<sup>87</sup> Les chiffres sont approximatifs pour 2011. En raison de la difficulté d'obtenir des chiffres réels, prenant en compte les circonstances actuelles dans la région. Voir :

L'Égypte est le plus grand rassemblement de chrétiens aux Moyen-Orient et Afrique du Nord, alors que Le Liban est au premier rang pour la proportion des chrétiens de la population. Le nombre des chrétiens est aussi important en Syrie, en Jordanie, Palestine, l'Irak et également en Israël, Turquie et Iran.

Il y a aussi des minorités chrétiennes dans les Pays de Golfe comme le Koweït, Bahreïn. Et dans les pays d'Afrique du Nord, où il y a des chrétiens, pour, la plupart d'origine étrangère.

On trouve au Moyen-Orient et Afrique du Nord la plupart des sectes chrétiennes. L'Église copte orthodoxe est en tête, qui est classé dans la famille des Églises orthodoxes est basée au Caire et se propage en Égypte et en Libye en particulier. Suivie par l'Église maronite basée à *Bkerké*, près de Beyrouth, au Liban se trouve le rassemblement le plus important de la région MENA, ses disciples sont la deuxième plus grande confession chrétienne qui est dans la famille de l'Église catholique.

En troisième degré, on trouve les Grecs orthodoxes sur trois Patriarcats, à Antioche (Antakya), Jérusalem et Alexandrie. Le siège du Patriarcat d'Antioche est à Damas. Plus de la moitié des chrétiens de la Syrie sont des adeptes de cette communauté, également en Palestine et en Jordanie, cette église classée dans la famille des Églises orthodoxes orientales. L'Église catholique romaine constitue le plus grand rassemblement des chrétiens d'Israël. Les fidèles à cette Église existent aussi en Syrie, en particulier dans les villes d'Alep, et au Liban, notamment à Zahlé.

Il y a aussi le Patriarcat latin de Jérusalem, qui suit le rite catholique romain, ses adeptes se présentent en Israël, en Jordanie, en Égypte aussi il y a des Latins en Syrie et au Liban. La plus grande église en Irak est l'Église catholique chaldéenne, basée à Bagdad, suivie par l'Église assyrienne de l'Orient, en plus de la présence de l'Église syriaque orthodoxe et syriaque catholique. En plus de l'Église orthodoxe arménienne qui est dans la famille des Églises orthodoxes orientales et constitue le plus grand rassemblement chrétien en Iran et en

Turquie.<sup>88</sup>

## 2. La diversité ethnique :

La diversité ethnique est se représenté parfois comme une «diversité culturelle». Cette diversité est un phénomène mondial, dans 70% des pays dans le monde, le plus grand groupe ethnique ne dépasse pas 65 % de la population, tandis que les pays ou leur plus grande groupe ethnique présente 90 % de la population ne dépasse pas le 18 % des pays du monde<sup>89</sup>. Les pays du Moyen-Orient et Afrique du Nord ne sont pas une exception à cette règle, mais ils la confirment, cette région est le berceau des trois religions monothéistes (voir la section précédent) également elle est la terre des civilisations successives, sa situation géographique qui relie l'est et l'ouest sont autant de facteurs qui créent la diversité et attirent l'intervention étrangère. Toutefois, ces pays varient selon le degré de la diversité , entre le maximum (Liban , Syrie, Irak , Soudan) , et le minimum (Egypte, Tunisie) , nous avons discuté dans la section précédente la question de la multi-religieuse , où nous avons constaté qu'il réside dans la région les trois religions monothéistes. Et, bien sûr, dans chaque religion il y a plusieurs sectes.

Nous allons essayer de mettre la lumière sur une autre forme de diversité connue au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. En fait, c'est tellement difficile de donner un nom spécifique à cette nouvelle forme de diversité. C'est une diversité raciale ou ethnique, ou une diversité nationale, culturelle. Ces diversités deviennent de plus en plus difficiles à gérer car nous voyons apparaître l'émergence de multiples imbrications.

Dans le Moyen-Orient, on trouve les Arabes, les Kurdes et les Turcs, les Assyriens, les Perses aussi d'anciens petits groupes (Les Araméens en Syrie par exemple) étaient toujours préserver leurs langues et leurs traditions. Egalement en Afrique du Nord on trouve les Arabes et les Berbères et les Touaregs.

---

<sup>88</sup> Les Informations sur les confessions chrétiennes recueillies sur le site <http://www.zenit.org>. Qui présente "Le monde vu de Rome"

<sup>89</sup> FEARON, D James. 2003. *Ethnic and Cultural Diversity by Country*. *Journal of Economic Growth*: 195-222.

L'Etat de l'Islam (Etat de Califat) qui a gouverné la région à travers plusieurs siècles n'intervenait pas dans les détails de la vie quotidienne ou dans les affaires des différents groupes, cette politique a évolué pour devenir une institution avec des règles et des traditions, où l'islam est la distinction entre deux groupes au sein de la société : Les musulmans et non-musulmans. Les spécialités ethnique et nationale étaient inférieures, même-si les Arabes y avait un statut spécial où ils croient que Dieu les a honorés quand il a envoyé l'Islam en leur propre langue<sup>90</sup>.

Dans cette atmosphère, ces groupes trouvaient leur propre espace, ils sont arrivés à organiser leur vie sociale selon leurs traditions. L'entrée de la région dans l'ère moderne depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle et avec la chute de l'Etat de Califat au début du XX<sup>ème</sup> siècle, avait mis un terme à l'ancien système.

La prise de conscience des différentes identités est le résultat naturel de l'effondrement des institutions religieuses traditionnelles, et aussi le résultat de l'amélioration des moyens de communication, l'émergence et le développement des écoles et des universités. Nous ne pouvons pas ignorer le rôle du colonialisme occidental. Ajoutez à cela l'émergence de l'idée de la représentation politique et celle de l'Etat central qui gère l'affaire publique. Ainsi il est devenu possible pour des groupes ethniques de se présenter comme une communauté et de se transmettre leurs informations rapidement, leurs connaissances de l'histoire et de l'héritage des identités particulières est bien grandi de plus en plus.

Les principaux groupes ethniques du Moyen-Orient et Afrique du Nord : sont les Arabes, les Perses, les Kurdes, les Turcs, Berbères.

### **Les Arabes :**

Trouver une définition précise des Arabes est une tâche très difficile. Car les références ne donne pas toujours le même contexte ni une vision claire et précise. Cette définition semble

---

<sup>90</sup> HOWEIDI, Fahmi. 1993. *Islam et démocratie* Le Caire. Al-Ahram Centre de traduction et de publication.

qu'elle n'existe pas. Est-ce- que les Arabes sont une race, une ethnie, une unité linguistique ou culturelle ou plutôt politique ? Je pense que cette difficulté ne doit pas seulement se limiter aux Arabes mais à l'ensemble des définitions des autres peuples.

La définition la plus simple des Arabes est la définition qui leur offre comme une branche des peuples sémitiques résidant principalement dans les pays de la Ligue arabe en Asie occidentale et en Afrique du Nord et des minorités en Iran, en Turquie et dans certains pays d'Europe et d'Amérique latine<sup>91</sup>.

Aujourd'hui, nous pouvons définir l'arabe selon trois critères :

- Langue : Si on considère que un arabe ce qui parle l'arabe, de l'enfance, et la langue arabe est sa langue maternelle, y compris les dialectes. Cette définition inclut plus de 300 millions de personnes.
- L'anthropologie : Si nous pouvons trouver une relation génétique entre les anciennes tribus arabes qui étaient dans l'Arabie et en Syrie et les Arabes d'aujourd'hui. Cette définition est utilisée par les savants arabes médiévaux tels qu'Ibn Khaldoun. <sup>92</sup> (né en 1332 à Tunis et mort en mars 1406 au Caire). En fait, aujourd'hui c'est une tâche très difficile en raison de la fusion entre les arabes et les autres peuples (bien que ce soit possible si on utilise l'analyse d'ADN pour déterminer cette relation)
- L'Arabe en tant que concept politique : Une définition lancée par certains nationalistes arabes. L'Arabe est un citoyen de n'importe quel pays ou la langue arabe est représentée parmi les langues officielles nationales, ou bien un citoyen d'un Etat membre de la Ligue des États Arabes. Cette définition représente plus de 350 millions de personnes. Cette définition peut être controversée parce que c'est la définition la plus simple. Cependant, il exclut la totalité des expatriés arabes en dehors du monde arabe, et inclut les personnes qui ne

---

<sup>91</sup> <http://dictionary.reference.com/browse/arab?s=ts>

<sup>92</sup> DAOULATI Abdelaziz, 2006, « *Ibn Khaldoun. Un historien témoin de son temps et un précurseur* », La Presse de Tunisie.

s'identifient pas comme des Arabes comme par exemple les Kurdes et les Berbères.<sup>93</sup>

Je crois que la définition présentée par l'intellectuel palestinien *Muhammad Izzat Darwaza*<sup>94</sup> va nous aider à y voir plus clair ; L'arabe dans le sens moderne du mot est un citoyen d'un Etat Arabe qui parle couramment l'arabe et qu'il a une connaissance de base des traditions arabe comme les coutumes et les systèmes sociaux ainsi que la culture. Une définition reconnue par la plupart des gens qui se considèrent comme des Arabes indépendamment des définitions politiques et linguistiques.

Bien sûr, notre objectif dans cette présentation ce n'est pas de faire une étude détaillée des Arabes, mais il convient de noter qu'une distinction doit être faite entre l'identité arabe et de l'islam. L'identité arabe n'est pas une identité religieuse islamique, Ils sont dues d'avant l'avènement de l'islam et historiquement marquée par l'émergence d'un royaume chrétiens arabes et l'existence de tribus judéo-arabes. Cependant, aujourd'hui, la plupart des Arabes sont musulmans avec des minorités d'autres religions. Nous l'avons mentionné plus tôt essentiellement chrétienne. Les musulmans non - Arabes représentent environ 80% de la population de musulmans à travers le monde<sup>95</sup>, mais ils ne font pas partie du monde arabe, mais ils occupent un espace plus grand, c'est le monde islamique.

### **Les Perses :**

Le Perse est le nom du peuple qui habite dans de la région historique de la Perse situé sur le Plateau Iranien. (Formation géologique importante située entre le Moyen-Orient et l'Asie centrale). Il couvre la plus grande partie de l'Iran (environ les 2/3 du pays depuis les monts Zagros en allant vers l'est), toute la région de l'Azerbaïdjan, l'Afghanistan (principalement les parties occidentales et méridionales du pays), le Pakistan occidental (dans le Baloutchistan)

---

<sup>93</sup> Juste une simple recherche dans les médias, nous trouverons l'insatisfaction et le mécontentement de nombreux auteurs en les décrivant comme des Arabes.

<sup>94</sup> DARWZA Muhammad Izzat .1983. *L'histoire de la race arabe dans les différentes phases, rôles et pays.* ( En Arabe). Damas. 8Vol.

<sup>95</sup> Several, authors. 2011. *The Future Global Muslim Population Projections for 2010-2030* Washington D.C: Pew Research Center. P89.

ainsi que les parties méridionales et orientales du Turkménistan. Ce plateau s'étend depuis la chaîne de l'Alborz jusqu'à la côte sud de l'Iran (Golfe Persique et mer d'Arabie).<sup>96</sup>

Les Perses parlent la langue persane appelée le Farsi. C'est une langue indo-européenne. Au cours de plusieurs périodes historiques, les groupes qui habitaient cette région ont fusionnés pour créer un seul et unique peuple perse. Parmi ces groupes, on trouve les anciens Perses, les Arabes, les Grecs, les Turcs.

Les Perses ont fondé de nombreux empires à travers l'histoire, comme l'Achéménide et l'Etat Sassanide avant l'Islam<sup>97</sup>, des Empires ont persistés après l'Islam comme par exemple les Samanides. La majorité des Perses d'Iran d'aujourd'hui sont des musulmans Chiites Duodécimains, tandis que les Perses des régions de l'Est sont des musulmans Sunnites, en particulier en Afghanistan.

Actuellement, la plus grande présence de Perses est en Iran, Afghanistan. Ainsi que dans certains pays arabes du golfe Persique, les Émirats Arabes Unis, Bahreïn, Qatar. Le Peuple persan constitue une partie importante de la population du Moyen-Orient, où leur nombre s'élève à plus de 50 millions de personnes, réparties sur les pays mentionnés ci-dessus.<sup>98</sup>

A l'heure actuelle, les Perses sont représentés en majorité en Iran. C'est parmi le pays le plus influent dans le Moyen-Orient. Au niveau économique, l'Iran possède la quatrième plus grande réserve de pétrole au monde et la deuxième plus grande réserve de gaz naturel du monde. L'Iran est l'un des plus grands exportateurs de pétrole au monde.<sup>99</sup>

L'Iran a émergé comme un pays ayant une influence politique au Moyen-Orient depuis le milieu du XX<sup>ème</sup> siècle, la guerre entre l'Iran — l'Irak est l'un des plus longs conflits

---

<sup>96</sup> MATHE, Jean. 1999. Iran aux sources de la civilisation Belgique : Tournai P 89.

<sup>97</sup> Encyclopædia Iranica (c'est un grand projet du centre d'études iraniennes de l'université Columbia)  
<http://www.iranicaonline.org/>

<sup>98</sup> KAMAAYA, Mehran. 2001. The Modern Middle East a Political History since the First World War. . Berkeley : University Presses of California, Columbia and Princeton.

<sup>99</sup> <http://www.eia.gov/countries/country-data.cfm?fips=IR>

militaires et la le plus meurtrier au XX<sup>ème</sup> siècle, ses effets se font encore ressentir aujourd'hui.

Même si la guerre a pris fin il y a plus de deux décennies, les relations entre les pays arabes du Moyen-Orient (GCC en particulier) et l'Iran sont marquées par des tensions et de l'instabilité. En revanche, l'Iran a une alliance stratégique la Syrie.

### Les Kurdes :

Les Kurdes sont un peuple vivant dans l'Asie du Nord-Ouest dans le Moyen-Orient ainsi que les monts Zagros et les montagnes du Taurus. Cette région est appelée par les Kurdes le grand Kurdistan. Aujourd'hui, c'est une vaste zone située entre le nord de l'Irak et le nord-ouest de l'Iran et le nord-est de la Syrie, le sud-est de la Turquie.



Figure 11 carte du Kurdistan

Source : <http://www.lefigaro.fr>



Les Kurdes sont l'un des plus grands groupes ethniques qui n'ont pas un État indépendant ou une entité politique unifiée reconnue au niveau international, le peuple kurde aujourd'hui fait partie des peuples turcs, iraniens, irakiens et syriens. Ces dernières années, il y a eu beaucoup de changements sur la situation des Kurdes en Irak, surtout après la première guerre du Golfe (1991). Les États-Unis, la Grande-Bretagne et La France ont établi une zone d'exclusion aérienne au nord de l'Irak en s'appuyant sur la résolution 688 du Conseil de sécurité. Cette zone a été créée dans le but de protéger la population kurde en Irak. Pendant plusieurs décennies le régime irakien a mené plusieurs opérations militaires contre le peuple Kurdes comme par exemple l'opération **ANFAL** qui provoqua la mort de 182 000 personnes et la destruction de plus de 90 % des villages kurdes<sup>100</sup>. Cette zone d'exclusion aérienne finalement a conduit à la création d'une région autonome du Kurdistan dans le nord de l'Irak. La mise en place de la région autonome du Kurdistan en Irak remonte à 1970. Un accord a été convenu entre l'opposition kurde et le gouvernement irakien après des années de conflit. Les guerres successives en Irak qui lui ont causé beaucoup de problèmes n'ont pas aidé à la mise en œuvre de cet accord.<sup>101</sup>

En fait, donner une définition précise, réelle et claire du peuple kurde nécessite des recherches approfondies ce qui ne fait pas partie de notre but. On trouve des auteurs qui relient le peuple kurde aux peuples iraniens comme *Martin Van Bruinessen*.<sup>102</sup> *Philip G. Kreyenbroek et Stefan Sperl*<sup>103</sup>. L'absence d'un État indépendant comprenant le peuple kurde peut augmenter la difficulté de la tâche. C'est là que la recherche dans ce domaine aura un naturel ethnique, ainsi que politique. Les Kurdes ont un langage spécial, la langue kurde, elle est considérée comme une langue indo-européenne mais elle s'écrit avec les caractères Arabes ou

---

<sup>100</sup> Human Rights Watch, First Anfal—The Siege of Sergalou and Bergalou, February 23–March 19, 1988

<http://www.hrw.org/reports/1993/iraqanfal/ANFAL3.htm>

<sup>101</sup> Le site du gouvernement régional du Kurdistan. <http://www.krg.org/>

<sup>102</sup> BRUINESSEN, Martin VAN. 1998. Shifting national and ethnic identities: the Kurds in Turkey and the European Diaspora. *Journal of Muslim Minority Affairs* 18 (1).

<sup>103</sup> KREYENBROEK Philip, SPERL Stefan 1992. *The Kurds A Contemporary Overview* : Routledge

Latins à la fois selon le pays (en Syrie, l'Irak et l'Iran, c'est les caractères arabes. Les caractères latins sont utilisés en Turquie).

### **Les Berbères :**

Les Berbères sont un ensemble d'ethnies autochtones d'Afrique du Nord. Ils occupaient à une certaine époque un large territoire qui allait de l'ouest de la vallée du Nil jusqu'à l'Atlantique et l'ensemble du Sahara et y fondèrent de puissants royaumes formés de tribus confédérées. Connus dans l'Antiquité sous les noms de Libyens, Maures, Gétules, ils connurent ensuite la conquête romaine, la christianisation, l'invasion vandale, la conquête arabe et la conversion à l'islam.<sup>104</sup>

Le nom berbère est une variante de l'original latin barbare plus tôt dans l'histoire appliquée par les Romains spécifiquement à leurs voisins hostiles du nord de la Germanie. La côte Nord-Ouest de l'Afrique a été nommée d'après les Berbères et les Arabes la côte de Barbarie<sup>105</sup>. Les Berbères s'appellent eux-mêmes « amazighe », ce qui signifie le libre. Il est très important de noter que les Berbères sont des tribus non arabes qui sont souvent désignées comme arabo-islamique. Au cours des dernières centaines d'années les peuples berbères se sont convertis à l'Islam.

Les Berbères avaient connu et vécu du temps des pharaons en Égypte, ils avaient occupé une vaste région entre la Méditerranée et le Sud du Niger et de l'océan Atlantique jusqu'au Nil.

La langue berbère a été largement répandue dans sa région à travers les siècles. Elle a reculé face la langue arabe, cette arabisation linguistique a été soutenue par l'entrée de l'Islam en Afrique du Nord et au Sahara à partir du XI<sup>ème</sup> siècle. Cette arabisation sociale et culturelle a conduit à l'absorption de la majorité de la population berbère des pays du Maghreb. Cela a été

---

<sup>104</sup> MANZANO, Francis. 2006., Berbères, Berbérité : Noms, territoires, identités presses université de Rennes Cahiers de sociolinguistique (1) : P 175-214.

<sup>105</sup> The Culture and Arts of Morocco and the Berbers . Rapport de l'Université de l'Arizona. USA  
<http://cmes.arizona.edu/sites/cmes.arizona.edu/files/The%20Culture%20and%20Arts%20of%20Morocco%20and%20the%20Berbers.pdf>

une terrible absorption au point qu'un bon nombre de la population berbère dans certains de ces pays (comme la Tunisie et la Libye) croient qu'ils sont des Arabes<sup>106</sup>

### **3. La diversité économique :**

Nous avons expliqués dans la section précédente que la zone du Moyen-Orient et Afrique du Nord a été caractérisée par la diversité ethnique, culturelle et religieuse. Malgré le fait que nous avons présentés juste une courte description de la situation, nous ne sommes pas entrés dans les détails ou étudier les effets de cette diversité, en revanche nous ne pouvons pas ignorer que la diversité culturelle, ethnique et religieuse dans cette région, est d'une importante richesse, également un facteur qui a permis l'émergence de plusieurs civilisations, qui étaient un affluent important de la civilisation humaine dans son ensemble. Nous avons également présentés l'histoire politique de la région, la façon dont les frontières entre les pays étaient créées. Ces frontières ne sont pas toujours d'origine naturelle (océans, mers, rivières, de hautes montagnes...etc.) ou culturelle. Elles ne correspondent pas avec la diversité religieuse et ethnique appréciée cette région à part dans quelques cas (la frontière iranienne avec l'Irak et les pays de Golfe et celle de la Turquie avec de la Syrie). Mais avec le temps, elles ont acquis une légitimité, elles sont devenues définitives.

Il ne fait aucun doute que ces frontières ont été la cause directe de nombreux conflits dans la région surtout le conflit Israélo-Arabe que nous avons étudié (partiellement) précédemment, le conflit des Émirats Arabes Unis avec l'Iran sur les îles (Grande Tunb et Petite Tunb et Abou Moussa). On peut ajouter le grand conflit entre l'Irak et le Koweït, qui a provoqué l'invasion du Koweït par l'Irak en 1990 ce qui aura pour conséquence a donné lieu à une guerre connue comme la première guerre du Golfe. Cette dernière avait été précédée par la guerre Irak-Iran, qui a duré 8 ans entre l'Irak et l'Iran de 1980 à 1988 et a abouti à des millions de victimes. La plupart de ces conflits ont commencés comme un conflit frontalier.

---

<sup>106</sup> CAMPS, Gabriel. 2007. Les Berbères : Mémoire et identité : Acte Sud. P 350.

Ce que je voulais dire par cette introduction est que la diversité peut avoir un effet positif, il peut également avoir des impacts négatifs.

La diversification économique aux Moyen-Orient et en Afrique du Nord ne veut pas dire diversité des structures économiques. Mais plutôt une diversité des ressources économiques disponibles pour chaque pays.

Quand on regarde Le Moyen-Orient et L'Afrique du Nord d'un point de vue économique, on se trouve obligé d'adopter l'approche de la classification des organisations économiques internationales qui ont donné cette force pour le terme Moyen-Orient et Afrique du Nord. Comme nous l'avons mentionné plutôt, en particulier le Fonds Monétaire International et la Banque Mondiale.<sup>107</sup>

Les publications du Fonds Monétaire International et la Banque mondiale ont été et seront l'une des références importantes, que nous allons adopter quand nous parlons de cette région dans une perspective économique. À partir d'avril 2013, le FMI a commencé à utiliser un nouveau terme à l'égard de cette région dans laquelle il a ajouté le Pakistan et l'Afghanistan dans ses publications, le terme MENA est devenu parfois MENAP.

Il faut noter que lorsque nous réalisons une étude économique concernant la zone du MENA, automatiquement l'État d'Israël sera exclu. L'Etat Israël est classé économiquement dans le groupe des économies développées, ou il est rattaché au groupe européen tout comme la Turquie. Cette dernière est classée géographiquement avec les pays d'Europe orientale et centrale, économiquement avec les pays émergents (toujours selon le Fonds Monétaire International).<sup>108</sup>

En revanche, la Turquie sera présente dans les prochains chapitres, comme un pays du Moyen-Orient et Afrique du Nord - MENA. Pour des raisons économiques et culturelles, contrairement au Pakistan et Afghanistan en raison de leurs adhésions récentes au MENA.

---

<sup>107</sup> Voir les pages 6, 7.

<sup>108</sup> <http://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2013/02/weodata/groups.htm>

On ne peut pas parler du MENA sans parler de deux choses : la première est le pétrole et le second est le conflit israélo-arabe. Récemment, on a ajouté une troisième, c'est ce qui est connu dans certains médias et référence comme le printemps arabe.

On laissera les deux derniers de côté, on va se concentrer sur le **pétrole**.

Le Moyen-Orient est toujours connu par sa grande richesse pétrolière, capable de rendre l'endroit le plus riche du monde. Il faut toutefois préciser que tous les pays du Moyen-Orient ne sont pas tous des régions pétrolières (chose ignorée par les non-spécialistes). Nous allons classer les pays du Moyen-Orient en quatre groupes prenant le pétrole comme critère.

Le premier groupe est celui des pays qui ont d'énormes richesses pétrolières et leur nombre de populations est relativement petit (les pays de Conseil de Coopération des États Arabes du Golfe GCC ).

Le deuxième groupe celui des pays qui ont des richesses pétrolières et une grande population (Iran, Algérie)

Le troisième groupe celui des pays qui n'ont pas de grande quantité de pétrole mais ils ont (relativement) de bonnes structures économiques et des relations commerciales développées (Liban, Tunisie, Maroc)

Le dernier groupe représentera les pays qui n'ont pas de richesse pétrolière et les structures économiques ne sont pas bien développées (les territoires Palestiniens, Mauritanie).

En fait, la division la plus récente adoptée par le Fonds Monétaire International (FMI) est les pays exportateurs de pétrole et les pays importateurs de pétrole uniquement, sans faire référence à des indicateurs supplémentaires.



Figure 12 les pays exportateurs de pétrole

Source: IFM Regional Economic Outlook: Middle East and Central Asia November 2013



Figure 13 les pays importateurs de pétrole

Source: IFM Regional Economic Outlook: Middle East and Central Asia November 2013

En fait, ce classement est relativement simple car il ne donne pas une idée précise entre les différences économiques des pays du MENA. Afin de comprendre ces différences économiques, nous devons avoir recours à des études plus approfondies des indicateurs économiques de la région.

Pour le moment, nous allons juste observer la comparaison de la moyenne du Revenu par habitant National Brut (RNB). Une étude économique plus poussées sera effectuée dans le chapitre suivant.

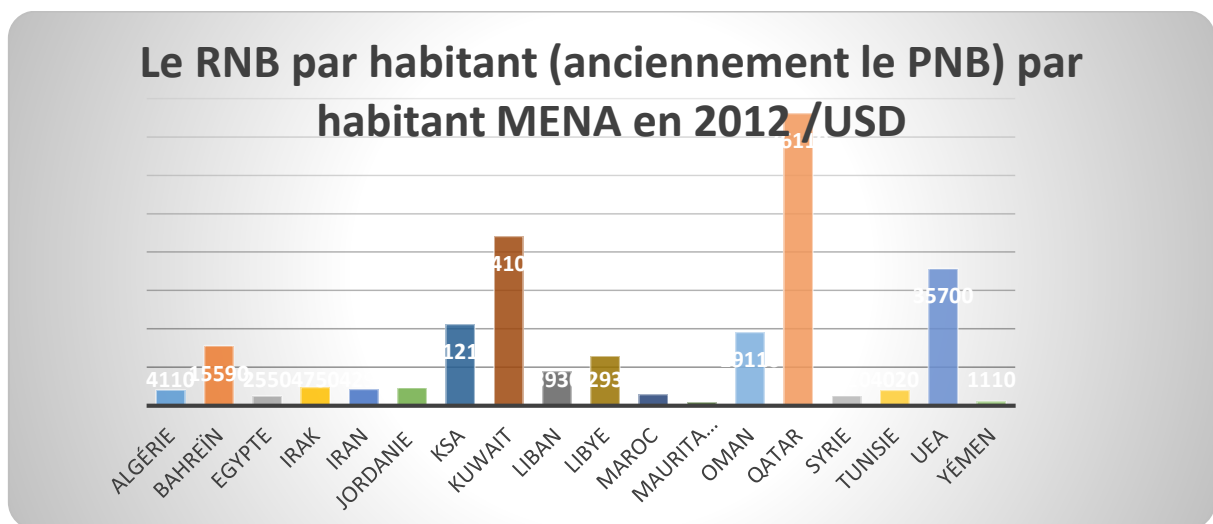


Figure 14 Revenu national brut par habitant pour Pays du MENA en 2012/ USD

Source : notre calcul à partir de données de la banque Mondiale.

<i>Pays</i>	<i>RNB</i>	<i>Pays</i>	<i>RNB</i>	<i>Pays</i>	<i>RNB</i>
Algérie	4110	KSA	21210	Kuwait	44100
Bahreïn	15590	Liban	8930	Qatar	76110
Égypte	2550	Libye <sup>109</sup>	12930	Syrie <sup>110</sup>	2610
Irak	4750	Maroc	2940	Tunisie <sup>111</sup>	4020
Iran	4290	Mauritanie	980	UAE	35700
Jordanie	4720	Oman	19110	Yémen	1110

Tableau 1 Revenu national brut par habitant pour Pays du MENA en 2012/ USD

Source : notre calcul à partir de données de la banque Mondiale.

Le RNB par habitant (anciennement le PNB par habitant) est le revenu national brut, se définit comme le produit intérieur brut (PIB) plus les revenus nets des salaires et investissements à l'étranger, moins l'amortissement du capital fixe (habitations, bâtiments, équipement, matériel de transport et infrastructure physique) par usure et obsolescence.

---

<sup>109</sup> Données de 2011

<sup>110</sup> Données de 2011

<sup>111</sup> Données de 2011



Converti en dollars américains au moyen de la méthode Atlas de la Banque mondiale, divisée par la population en milieu d'année.

Nous pouvons constater une différence du RNB entre les pays de la MENA. Cette différence est dû à la présence ou non de ressources naturelles comme le pétrole ou le gaz et le nombre d'habitant. Prenant par exemple la différence de RNB entre l'Égypte et le Qatar. On peut expliquer cette différence par la présence de nombreuses ressources naturelles et une faible population au Qatar contre une grande population en Égypte et peu de ressources naturelles. Ces divers facteurs impliquent de facto une différence de RNB entre les pays.